blira avec bien des difficultés en terre laotienne. Mais, elle s'établira et elle s'établira d'autant plus solidement qu'elle ne sera pas l'œuvre des hommes, mais uniquement celle de la grâce de Dieu.

Saint-Pierre de New-Westminster

érigée à la mémoire de Mgr Dontenwill

Le jour de Pâques 1939, le R. P. Scannell, Provincial, a solennellement inauguré la nouvelle église Saint-Pierre de New-Westminster. Mgr Duke, archevêque de Vancouver, tombé malade quelque temps auparavant, choisit un Oblat pour se faire remplacer à cette cérémonie parce que l'église a été bâtie à la mémoire de Mgr Dontenwill, dernier évêque de New-Westminster et Supérieur général des Oblats.

L'histoire de Saint-Pierre remonte fort loin et plusieurs détails méritent d'en être rapportés. Il existe là-dessus une charmante brochure publiée à l'occasion de l'ouverture solennelle : *After* 80 *years*. (Voir plus haut, p. 306.)

C'est en 1860 que le R. P. d'Herbomez, alors vicaire des Missions oblates sur la côte du Pacifique et de résidence à Esquimalt-Victoria, donna ordre au R. P. Fouquet de bâtir une église dans la petite ville qui se formait au delta de la Rivière Fraser, le New-Westminster d'aujourd'hui. Le 13 septembre fut le jour de naissance de cette église qui fait date dans l'histoire de la « Royal City », cité royale, comme on a surnommé la ville. L'inauguration de la bâtisse du R. P. Fouquet se fit, le 3 juillet 1861, par Mgr Demers, évêque de Victoria. Cette église située dans la Columbia Street était destinée au service de la population blanche. Pour les Indiens une chapelle s'érigeait un peu plus loin. Toutes les deux étaient desservies par le P. Fouquet.

Quand, en 1863, le P. D'HERBOMEZ fut nommé premier Vicaire apostolique de la Colombie Britannique, il choisit New-Westminster comme résidence épiscopale et l'église Saint-Pierre devint sa cathédrale. La population blanche augmentant rapidement, Monseigneur tâchait de lui procurer de bonnes écoles, car sans instruction tout progrès matériel lui paraissait plutôt dangereux. Il appela les Sœurs de Sainte-Anne, établies depuis 1858 à Victoria, et leur confia le pensionnat et une école pour les filles. Les garçons fréquentaient le collège Saint-Louis, fondé en 1866, où les PP. HORRIS, BAUDRY, et deux Frères convers leur donnaient une bonne éducation commerciale (1). Sur ces entrefaites, la Province de la Colombie Britannique fut créée et New-Westminster en devint la capitale. Grâce à la prévoyance de Mgr D'HERBOMEZ l'Eglise catholique s'y était fort bien implantée : sa cathédrale, il est vrai, n'était encore qu'un bâtiment de planches très modeste, mais elle se trouvait entourée des institutions les plus vitales pour le développement de la vie catholique. Un hôpital, le premier sur le continent dans ces parages, va s'y ajouter en son temps (1886).

C'est sous le R. P. MCGUCKIN que l'église primitive dut céder son titre présomptueux à une nouvelle bâtisse érigée dans la rue Blackwood. Inaugurée au courant de 1883, la cathédrale Saint-Pierre de New-Westminster était regardée comme un des plus beaux monuments sur la côte du Pacifique.

En 1889, le R. P. MCGUCKIN reçut son obédience pour l'Université d'Ottawa et fut échangé contre le R. P. Augustin DONTENWILL, professeur de l'Université et directeur du Juniorat. Arrivé à New-Westminster, plein de zèle et d'enthousiasme, le jeune P. DONTENWILL prit la direction du Collège Saint-Louis et le mena bientôt à une nouvelle prospérité. En même temps il faisait le ministère à la Cathédrale en qualité d'assistant. Il remplissait ces deux charges à la satisfaction de tout le monde et gagnait si bien toutes les sympathies de la

(1) *Missions* 1867, 7, 10 ; 1873, 335.

population que Mgr DURIEU, en 1897, le fit nommer son coadjuteur.

Les deux premiers pasteurs de l'Eglise de New-Westminster, Mgr D'HERBOMEZ et Mgr DURIEU, étaient venus des rangs des simples missionnaires des Indiens. Ils gardaient tous deux leur premier amour aux enfants des bois. Quand Mgr D'HERBOMEZ mourut, le 3 juin 1890, il avait laissé ordre que son corps, après le *Requiem* solennel à la Cathédrale, fût enterré au cimetière de la mission indienne de Sainte-Marie sur le Fraser, aujourd'hui Mission City. Neuf ans après, Mgr DURIEU succomba à son tour, le 1er juin 1899. D'accord avec sa dernière volonté, le service funèbre se fit d'abord à l'église des Indiens à New-Westminster. Le R. P. BUNOZ (aujourd'hui Monseigneur) chanta la grand'messe ; puis le corps fut transporté à la cathédrale Saint-Pierre où Mgr DONTENWILL officia, assisté du P. BUNOZ. Mgr Christie, archevêque d'Orégon, prononça l'oraison funèbre. Enfin l'enterrement eut lieu également au cimetière de Mission City.

Mgr DONTENWILL s'adonna au saint ministère et à sa haute charge avec le grand zèle qu'on lui connaît. Dès sa consécration à Saint-Pierre, le 22 septembre 1897, on a pu constater que tous, Blancs et Indiens, l'aimaient et le vénéraient comme un père. La chronique raconte que ce jour-là on a eu le beau spectacle de voir sept évêques ensemble à l'autel, entourés de 25 prêtres accourus à New-Westminster pour assister à cette cérémonie. Ce fut la plus grande assemblée de clergé qu'on ait jamais vu en Colombie jusqu'à cette date.

Mgr DONTENWILL ne devait régner à New-Westminster que neuf ans. En 1908, il fut élu Supérieur général de la Congrégation. Quelques jours avant, le Pape avait signé un décret qui supprimait le siège de New-Westminster et transférait en même temps son titulaire au siège archiépiscopal de Vancouver (1). Mgr DONTENWILL

(1) *Missions*, 1897, p. 478-479 ; 1908, p. 421-425. NN. SS. LANGEVIN, DURIEU et CLUT, consécrateurs, Mgr DONTENWILL, NN. SS. Lootens, O'Dea et LEGAL.

a été, par conséquent, le troisième et dernier évêque qui résidait à la « Royal City. »

Personne ne s'étonne que la figure sympathique qu'était Mgr DONTENWILL soit restée inoubliablement gravée dans la mémoire de ses anciennes ouailles. Ses deux visites, en 1909 et 1927, firent preuve que, aussi de son côté, le vénéré prélat leur gardait le meilleur souvenir. Ce fut donc pour ainsi dire tout naturel que tout New-Westminster s'enthousiasmait de l'idée d'ériger une nouvelle église Saint-Pierre et de la dédier à la mémoire de Mgr DONTENWILL. En effet, depuis quelques années déjà on s'occupait de ce plan de remplacer la vieille cathédrale de la Blackwood Street par un bâtiment spacieux et moderne et avant tout plus à la portée des paroissiens. Malheureusement la dépression économique se faisait trop sentir à partir de 1929 et personne n'osait mettre en exécution une œuvre si hardie. Mais voici que pendant l'hiver 1934-35 une tempête formidable s'abat sur New-Westminster en causant des dégâts énormes. Le lendemain apparaît à Saint-Pierre l'inspecteur municipal des bâtiments et, après avoir examiné la situation, il prononce son verdict : No more, no more, it is unsafe. L'église Saint-Pierre ne peut plus servir aux offices ; elle menace de s'écrouler. On émigra donc au Saint-Patrick's Parochial Hall, mais en même temps le R. P. William LOFTUS se mit à l'œuvre. Les appels à la générosité des catholiques trouvaient un écho favorable. On s'empressa de contribuer, chacun selon ses moyens, pour que la nouvelle église fût bâtie le plus tôt possible et qu'elle fût digne de son titre « Dontenwill memorial ».

Tous ceux qui ont eu l'occasion de voir le nouveau Saint-Pierre sont d'accord que le P. LOFTUS a admirablement réussi à doter sa paroisse d'une église d'un attrait fort liturgique et, en même temps, aussi confortable que possible. Il peut se flatter d'avoir été encouragé dans son travail par Mgr Duke et le R. P. SCANNELL, Provincial. Il n'est pas sans intérêt d'énumérer quelques détails : style architectural des anciennes églises de mission sur la Côte du Pacifique ; bâtisse en béton armé,

à l'épreuve du feu ; aération moderne ; éclairage lumière indirecte ; agenouilloirs couverts de caoutchouc Dunlop ; confessionnaux aménagés dans les murs (1), etc.

Les paroissiens sont enchantés de leur nouvelle église et en remercient le P. LOFTUS bien chaleureusement en répétant que, dans ses mains, tout dollar recueilli pour l'œuvre a trouvé son meilleur emploi. Son nom, disent-ils, se place à côté de celui des premiers pionniers, les FOUQUET, D'HERBOMEZ, DURIEU, MCGUCKIN, DONTENWILL, etc... A la fin de la brochure-souvenir, on trouve énumérés le nom d'environ deux cents bienfaiteurs de l'église. Cette liste est très intéressante, car on y constate le caractère cosmopolite des paroissiens : Anglais, Irlandais, Français, Allemands, Polonais, Italiens, Flamands, Espagnols, Lithuaniens, Indiens, etc..., s'y donnent rendez-vous. Des familles plus aisées ou des groupes ont fourni soit les confessionnaux, soit des autels ou autres objets. On ne manque pas d'en faire mention nommément et de les recommander aux prières des fidèles. Enfin une page est dédiée à la Servante de Dieu Catherine Tekakwitha, l'héroïne indienne dont la cause de béatification vient d'être introduite à Rome (2). Le R. P. LOFTUS avait, depuis le commencement, mis sous la protection de cette sainte Indienne la bonne réussite de son œuvre. Cette protection n'a jamais fait défaut et comme expression de reconnaissance la paroisse érigera un autel en l'honneur du « Lis des Mohawks ». Ce sera en même temps un tribut à l'œuvre primitive que les Oblats étaient venus faire en Colombie Britannique : la conversion des Indiens.

Des poésies vraiment belles se trouvent parsemées à travers le texte de la brochure.

---

(1) Un desideratum pour lequel, dans de nombreux articles, le R. P. KASSIEPE s'emploie depuis des années, en faveur des confesseurs et des pénitents. Cf. Die Volksmission (1902), p. 90-91; Zeitschrift f. christl. Kunst, (1919).

(2) *Acta Apostolicæ Sedis*. 1939, p. 619-621.

Voici une strophe qui veut retenir le souvenir de la première messe dite à la nouvelle église, le dimanche des Rameaux, 2 avril 1939 :

The Holy Mass has come to fitting close
And now depart hushed people, newly blessed;
But Christ dwells always where the red lamp glows;
For Him there is no « Ite missa est ».

Une table chronologique donne la liste de tous les pasteurs qui, depuis 1860, ont eu la direction de Saint-Pierre :

1860–1871	R. P. Léon Fouquet.
1871–1882	R. P. Edward Horris.
1882–1889	R. P. James McGuckin.
1889–1890	R. P. Frédéric Guertin.
1890–1896	R. P. Norbert Ouellette.
1896–1900	R. P. Joseph Morgan.
1900–1902	R. P. Emile Bunoz.
1902–1906	R. P. John O'Neill.
1906–1913	R. P. William O'Boyle.
1913–1922	R. P. Félix Beck.
1922–1926	R. P. J.-Bte Salles.
1926–1932	R. P. Stephen Murphy.
1932–1933	R. P. Bartholomew Kennedy.
1933–1937	R. P. Daniel McCullough.
1937–	R. P. William Loftus.